

## Dossier : LES BIBLIOTHÈQUES

# Nature et fonction d'un inspecteur général des bibliothèques

Yvanne Chenouf

Gérard SARAZIN est un des quatre inspecteurs généraux des Bibliothèques. Ayant intimement collaboré avec Bertrand SCHWARTZ au développement des Missions Locales il a ensuite, grâce à des brèches ouvertes par certaines administrations désireuses de se vivifier, se renouveler, se développer, occupé une fonction, nouvelle dans son itinéraire professionnel mais pas dans ses orientations personnelles. Avec une analyse qui s'inscrit toujours dans une problématique générale qui surprend la logique institutionnelle, Gérard SARAZIN assume les impératifs d'une haute fonction avec le regard frais d'un faux naïf et les compétences d'un vrai curieux. S'entretenir avec lui du rôle des bibliothèques dans une politique de lecturisation n'est pas chose aisée : il semble poursuivre, au fur et à mesure qu'il met en réseaux, pour vous répondre, ses informations, ses opinions, une conversation intérieure qui s'étonne encore que les gens soient si compliqués quand les choses pourraient être si simples. Il sait tous les immobilismes, tous les obstacles, tous les pièges institutionnels, il sait aussi la vanité des actions généreuses quand elles cernent mal les besoins et plus mal encore les causes de ce à quoi elles s'attaquent. Comment rendre compte de l'importance de cette rencontre sans perdre un gramme des anecdotes, des astuces, des silences et des confidences glissés dans une réponse qui se veut toujours politique ? En choisissant de prendre à contre-pied une situation littéraire.

Monsieur l'Inspecteur Général des Bibliothèques est en tournée. Délégué du livre à gauche, chargé de mission à droite, le bibliobus l'emporte solennellement à la fête du livre de PLOGASTEL-GUEZENEC.

Pour cette journée mémorable, M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques a revêtu une tenue sobre mais décontractée, piquée du badge : "un livre et tu vis plus fort" sans oublier sa belle écharpe blanche sur son blazer marine à boutons dorés en souvenir du temps où M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques était capitaine au long cours. Sur ses genoux, reposent les dernières statistiques de fréquentation des bibliothèques que M. l'Inspecteur Général regarde tristement. M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques regarde tristement ces chiffres qu'il commentera dans ce fameux discours qu'il va falloir prononcer, tout à l'heure, devant les bibliothécaires et les élus de PLOGASTEL-GUEZENEC.

*"Messieurs, Mesdames, Chers professionnels du livre..."*

Mais il a beau scruter l'horizon comme lorsqu'il était sur le pont de son navire : *"Messieurs, Mesdames, Chers professionnels du livre..."*, rien n'arrive, la suite du discours ne vient pas.

La suite du discours ne vient pas. Il fait si froid dans ce bibliobus qui touche 7% des gens alors qu'avec une volonté politique, des moyens et des professionnels astucieux, on en toucherait facilement 25%. D'une ville à l'autre, des écrits sont utiles et circulent. Mais, pour les trouver, mieux vaut fréquenter les kiosques des halls de gare que les bibliothèques. Arrivera-t-on, s'inquiète M. l'Inspecteur Général à fermer ces temples de la mémoire, ces musées du livre qui se demandent encore, vingt ans après l'avoir fait pour les périodiques, si l'on peut décentement acquérir DELLY quand on vient juste de craquer sur DES CARS ? Solidaire de l'école, la bibliothèque n'est qu'un faire-valoir des écrits de la bourgeoisie promotionnés par d'anciens étudiants de Lettres ou d'Histoire. À quand les ingénieurs ou les médecins dans les bibliothèques ?

À quand ? songe M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques, lorsque, tout à coup, il tressaille. Là-bas, au pied d'un coteau, il vient d'apercevoir un petit port de pêche qui semble lui faire signe.

Le petit port de pêche semble lui faire signe : *"Venez donc par ici, M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques, pour composer votre discours, vous serez beaucoup mieux près de la mer."*

M. l'Inspecteur Général est séduit ; il saute à bas du bibliobus et dit à ses partenaires de l'attendre, il va composer son discours dans le petit port de pêche.

Dans le petit port de pêche, il y a un match de foot et la ville de PLOGASTEL-GUEZENEC qui supporte son équipe, distribue le journal des sports, donne accès à tous les résultats nationaux grâce à un service informatisé, présente le programme de la saison, les conditions d'inscription au club et expose, près de la buvette, tous les écrits techniques, littéraires ou documentaires concernant le foot.

Derrière le stade, on baptise un nouveau bateau et le Champagne rejaillit sur les catalogues de présentation de ce lancement, les informations syndicales alertant sur la crise des chantiers navals et ses retombées sur le port, des données informatiques sur la pêche, ses débouchés, ses caractéristiques et ses écrits, et des livres, des photos, des documents sur les bateaux, les marins, les métiers de la mer.

Plus loin, sans quitter de l'œil ce qui se passe, de vieux pêcheurs s'échangent des cartes de croche, ces écrits de haute importance qui signalent les obstacles pour les chaluts et maintiennent vivantes, les traditions de solidarité entre les professionnels de la mer.

Quand ils ont aperçu M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques, les footballeurs, les passants et les pêcheurs se sont arrêtés... Tout ce monde là n'a jamais vu d'Inspecteur Général et se demande quelle est cette personnalité qui se promène en uniforme.

- *C'est un artiste, dit une majorette.*

- *Non, dit le gendarme, ce n'est pas un artiste puisqu'il a un blazer avec des boutons dorés : c'est plutôt un ministre.*

- *Ni un artiste ni un ministre, interrompt la bibliothécaire qui vient juste de terminer un stage de formation continue à PARIS. Je sais ce que c'est, c'est un Inspecteur Général des Bibliothèques.*

Et tout le petit port de chuchoter :

- *C'est un Inspecteur Général des Bibliothèques ! C'est un Inspecteur Général des Bibliothèques !*

- *Comme il a l'air sérieux, remarque la crémillère.*

- *Est-ce que c'est méchant, demandent les enfants ?*

- *Ce n'est pas méchant, dit la bibliothécaire, mais ça a l'air très intéressé.*

Et tout le monde de se remettre à vivre !

Effectivement très intéressé au milieu de toute cette jolie vie, M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques invoque, dans son cœur, la muse des fêtes du livre et, le doigt sur le clavier de l'ordinateur tout baigné de Champagne, il commence à déclamer de sa voix de cérémonie :

- *Messieurs, Mesdames, Chers Professionnels du livre... Imaginez que votre bibliothèque cesse d'être un temple accueillant les fidèles venus célébrer la lecture sacrée et qu'elle devienne une base logistique d'où partiraient des combattants au service des actions locales. Alors, on vous verrait accompagner de leurs écrits, tous les mouvements, les rassemblements, les actes et les projets, sur les marchés, dans les églises, les mairies ou les entreprises.*

*Imaginez cette mobilité, cette capacité d'adaptation ! Vous soutiendriez votre équipe de foot et vous auriez lancé, pour sa qualification, un concours de nouvelles célébrant l'événement. Car vous auriez compris que l'ordinateur est l'outil qui symbolise le mieux, par son écran, par son clavier, la relation indispensable entre lecture et écriture, concrétisant cette nécessaire union à travers l'imprimante, cette machine à reproduire les impressions, à les diffuser, à travers vous mais aussi à travers vos meilleurs partenaires : les libraires.*

*Imaginez ce que seraient tes bibliothèques si, désireux d'entreprendre des stratégies culturelles d'animation, vous cessiez d'accueillir dans vos murs, un relieur, un moine calligraphe ou un écrivain popu-*

*liste mais... une machine à laver, déclinant autour d'elle tous les écrits la concernant, du catalogue de la REDOUTE aux textes littéraires en passant par les écrits techniques. Alors, vous cesseriez de vous réunir en agents culturels qui n'arrivent pas à faire lire les illettrés et vous les observeriez. Vous vous demanderiez si vous savez réellement observer leurs actes, si vous pouvez les suivre et où vous bloquez invariablement. Vous seriez à l'affût de ces compréhensions là et vous accompagneriez vos regards de moyens. Bernadette SEIBEL serait alors évidente et vous n'attendriez pas la bouche ouverte, ses révélations, vous chercheriez, dans ses travaux, des pistes pour vos hypothèses, des infirmations pour vos doutes.*

*Alors, vous apprendriez à raisonner en termes de contradiction. Cette contradiction qui vous pousse, chaque matin, à faciliter l'accès à des objets rares, auxquels vous devez garder de la rareté pour qu'ils conservent toute leur valeur, justifiant ainsi vos actions de promotion..."*

Le doigt levé et le sourire perdu dans la vie chaque fois qu'elle se rêve, M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques continue à déclamer de sa voix de cérémonie :

*"Messieurs, Mesdames et Chers Professionnels du livre..."*

Un éclat de rire l'interrompt ; il se retourne et ne voit rien d'autre que la bibliothécaire qui lui a piqué son badge et son écharpe blanche. M. l'Inspecteur Général des Bibliothèques hausse les épaules et veut continuer son discours mais la bibliothécaire l'interrompt encore et lui crie de loin : "À quoi bon ?" "Comment, À quoi bon ?", dit l'Inspecteur Général qui devient tout rouge dans son habit bleu marine à boutons dorés.

*"Mais parce que vous savez bien que les seuls partenaires des bibliothécaires ce seront les enseignants et qu'à travailler ensemble, ces deux corporations intensifieront leurs actions de promotion du livre et de séduction des non-lecteurs. Vous savez bien aussi que si les cartes de croche entrent dans la bibliothèque, ce ne sont pas les pêcheurs qui iront les consulter, mais les ethnologues, chercheurs ou spécialistes en émotions folkloriques. Vous savez enfin, que notre pays ne sait pas digérer l'innovation et que, si vous citez une initiative locale, on en fera une vitrine que, par cars, des bibliothécaires viendront admirer et on assistera à cette triple condamnation :*

- Un élu municipal voudra tout reproduire dans son institution,
- Un directeur du livre y mettra quelques finances,
- Un conseiller général y ajoutera un ou deux postes.

*Fin de l'expérimentation locale et du développement de l'innovation. Tout existe, disséminé, et rien n'est conceptualisé : les expériences transmises ainsi de bouche à oreille se transforment en véritables épreuves."*

*"Tout existe et rien n'est conceptualisé", se répète l'Inspecteur Général des Bibliothèques et, avant d'oser se lancer dans un discours fortement théorique et... idéologique, il pense, en reprenant sa place dans le bibliobus à la seule affiche qui décore son bureau à PARIS.*

M. l'Inspecteur Général pense à cette affiche dont il n'aime pas les couleurs mais qui représente un voilier en partance sur une mer de livres, le vent gonflant les pages de ses voiles.

*"Une bibliothèque pour prendre le large", dit l'affiche et M. l'Inspecteur Général songe aux deux sens de l'expression "prendre le large" : fuir ou profiter de la force du vent pour gagner en puissance élargir ses horizons."*

C'est avec la deuxième partie de la définition que Gérard SARAZIN donne du sens à ses actions marquées d'ouverture. Savez-vous, par exemple à quel Salon il s'est rendu peu de temps après sa nomination au poste d'inspecteur général des bibliothèques ? Salon du Livre ? Fête de la Lecture ? Vous n'y êtes pas du tout. C'est au Salon de... l'Agriculture qu'il s'est précipité.

Histoire de voir les écrits nécessaires à ce genre de manifestation.

